

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

1-16 In Nativitatem Domini Canticum H416

17-27 Messe de Minuit à 4 voix, flûtes et violons pour Noël H9*

Noëls sur les instruments

13 Noël « Joeph est bien marié » H534/3

15 Noël « Or nous dites Marie » H534/4

17 Noël « Une jeune pucelle » H534/6

24 Noël « Laissez paître vos bêtes » H531/2

Total Time : 57'02

Chœur et orchestre des Arts Florissants

Nicola WEMYSS, Valérie RIO, Anne-Marie JACQUIN, *Dessus*

Cyril AUVITY, Thibaut LENAERTS, Jean-François LOMBARD, *Hautes-Contre*

Jean-Yves RAVOUX, Laurent SLAARS, *Tailles*

Bertrand CHUBERRE, François BAZOLA, *Basses*

Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture,
la Ville de Caen, le Conseil Régional de Basse-Normandie.

www.arts-florissants.com

www.warnerclassics.com/lesartsflorissants

*Editions des Abbesses (éd. Fannie Vernaz)

 EratoDisques



6 85738 58202 0

© & © 2001 Warner Classics International Warner Music Group an AOL Time Warner Company GEMA/BEMF
MADE IN GERMANY BY WARNER MUSIC MANUFACTURING EUROPE All rights of the producer and the owner
of the work reproduced reserved. Unauthorised copying, hiring, lending, public performance and broadcasting
of this sound recording and other works protected by copyright embedded in this CD are strictly prohibited

(G)0200 DDD WE810







Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

CHARPENTIER
IN NATIVITATEM
DOMINI CANTICUM
MESSE DE MINUIT

Noëls sur les instruments

William Christie
Les Arts Florissants



MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

In Nativitatem Domini Canticum H416

1	Præludium <i>Usquequo avertis faciem tuam</i>	2'46
2	Chorus justorum <i>Memorare testamenti</i>	7'21
3	Nuit	4'12
4	Réveil des bergers	0'15
5	Chorus pastorum <i>Cœli aperti sunt</i>	0'14
6	Récit de l'Ange <i>Nolite timere pastores</i>	2'38
7	Chœur des anges <i>Gloria in altissimis Deo</i>	2'17
8	Pastor <i>Transeamus usque Bethleem</i>	0'20
9	Marche des bergers	1'16
10	Chœur <i>O infans, o Deus</i>	3'45
11	Dernier chœur <i>Exultemus jubilemus</i>	2'38

Messe de Minuit à 4 voix, flûtes et violons pour Noël H9

Kyrie

12	Kyrie eleison	1'26
13	Noël sur les instruments « Joseph est bien marié » H534/3	1'43
14	Christe eleison	0'52
15	Noël sur les instruments « Or nous dites Marie » H534/4	1'18
16	Kyrie eleison	1'15
17	Noël sur les instruments « Une jeune pucelle » H534/6	1'22

Gloria

18	Gloria in excelsis Deo	1'39
19	Domine Deus	1'38
20	Quoniam tu solus sanctus	1'19

Credo		
21	Credo in unum Deum	4'12
22	Crucifixus	3'27
23	Et in spiritum sanctum	2'35
24	Noël sur les instruments « Laissez paître vos bêtes » H531/2	1'23
25	Sanctus	1'27
26	Benedictus	0'46
27	Agnus Dei	2'48

Les Arts Florissants
William Christie

Messe de Minuit

Nicola Wemyss, Valérie Rio, Anne-Marie Jacquin, *dessus*
 Cyril Auvity, Thibaut Lenaerts, Jean-François Lombard, *hautes-contre*
 Jean-Yves Ravoux, Laurent Slaars, *tailles*
 Bertrand Chuberre, François Bazola, *basses*

In Nativitatem

Cyril Auvity (l'Ange), Jean-François Lombard, *hautes-contre*
 Jean-Yves Ravoux, Laurent Slaars, *tailles*
 Bertrand Chuberre, François Bazola, *basses*

ORCHESTRE

Myriam Gevers (premier violon), Jean-Paul Burgos, Sophie Gevers-Demoures, Catherine Girard, *violons 1*
Simon Heyerick, Guya Martinini, Valérie Mascia, *violons 2*
Galina Zinchenko, Martha Moore, Michel Renard, Michèle Sauvé, Jean-Luc Thonnérioux,
Anne Weber, *hautes-contre, tailles et quintes de violon*
David Simpson, Emmanuel Balssa, Paul Carlioz,
Brigitte Crépin, Alix Verzier, *basses de violon et violoncelles*
Anne-Marie Lasla, *viole de gambe*
Serge Saïtta, Charles Zebley, *flûtes traversières*
Sébastien Marq, *flûte à bec*
Pier Luigi Fabretti, Taka Kitazato, *hautbois*
Claude Wassmer, Philippe Miqueu, *bassons*
Bertrand Cuiller, *orgue positif (Johan Deblieck, Bruxelles, 2000)*

CHŒUR

Solange Añorga, Sophie Decaudaveine, Nicole Dubrovitch, Anne-Marie Jacquin,
Anne Lelong, Anne Pichard, Valérie Rio, Nicola Wemyss, Jeannette Wilson-Best, dessus
Cyril Auvity, Thibaut Lenaerts, Vincent Lièvre-Picard, Jean-François Lombard,
Bruno Renhold, Marcio Soares-Holanda, *hautes-contre*
Nicolas Maire, Michael Loughlin-Smith, Jean-Marie Puissant, Jean-Yves Ravoux, Laurent Slaars, *tailles*
François Bazola, Fabrice Chomienne, Bertrand Chuberre,
Laurent Collobert, Jean-François Gay, David Le Monnier, *basses*

François Bazola, *assistant musical (préparation du chœur)*
Jannys Jonsson, *réditeur*

Diapason A = 392

Éditeur (Messe de Minuit) : Éditions des Abbesses (éd. Fannie Vernaz)

Direction artistique : Arnaud Moral

Ingénieur du son : Didier Jean

Enregistrement : Grande Salle, Cité de la Musique, Paris, 21–22 décembre 2000

Montage : Didier Jean

Couverture : Jacques Bellange (v. 1594–1638) : *L'Adoration des Mages* (The Bridgeman Art Library)

® & © 2001 Warner Classics International

Le temps de la Nativité occupe une place capitale dans la musique religieuse de Marc-Antoine Charpentier, et on peut même affirmer qu'aucun autre compositeur français de cette époque n'a offert une œuvre aussi diversifiée que lui pour célébrer Noël : messe, noëls instrumentaux, histoires sacrées en latin (ou oratorios), pastorales en français.

Les pièces de cet enregistrement datent des années 1690 et furent peut-être entendues en l'église Saint-Louis des Jésuites (appelée aujourd'hui Saint-Paul-Saint-Louis) où Charpentier était alors maître de musique. Dans son *Catalogue des livres de musique*, Sébastien de Brossard explique le choix de la puissante compagnie, Charpentier ayant « toujours passé au goût de tous les vrais connasseurs pour le plus profond et le plus savant des musiciens modernes. C'est sans doute ce qui fit que les Révérends Pères Jésuites de la rue Saint-Antoine le prirent pour le maître de la Musique de leur église, poste alors des plus brillants. »

Les histoires sacrées de Charpentier forment la partie la plus originale de toute son œuvre. Des trois ans passés à Rome dans sa jeunesse (au milieu des années 1660), le musicien retient la leçon des Italiens en ce domaine, subissant tout particulièrement l'ascendant de Giacomo Carissimi. Charpentier a laissé quelque trente-cinq pièces se rattachant au genre de l'oratorio, ce qui constitue une œuvre dramatique et

religieuse sans précédent en France, et qui restera aussi sans postérité. De par leur subtil mélange de fraîcheur et de gravité, les histoires sacrées ayant trait à la Nativité sont certainement parmi les plus touchantes.

In Nativitatem Domini Canticum H416 est la plus longue des histoires sacrées narrant la naissance de Jésus. Le texte, comme c'est souvent le cas dans ce genre de pièce « représentative », est tiré des Saintes Écritures. Ici, il s'agit d'un collage de plusieurs sources, elles-mêmes arrangées : Évangile selon saint Luc (II:10-15), extrait du psaume 12, citation du prophète Isaïe (XLV:6)... Ce type de pratique littéraire était très fréquent, mais nous en connaissons rarement l'auteur.

In Nativitatem Domini Canticum se découpe en deux parties. La première se présente comme une sorte d'introduction à l'épisode de la Nativité proprement dit, une sorte d'attente de l'Événement, emplie de recueillement et de mystère. Dès le prélude aux douces lignes mélodiques et aux longues descentes chromatiques, cette atmosphère s'installe. Au récitatif sombre de la voix de taille (« Usquequo avertis faciem tuam »), le chœur des Justes (« Memorare ») répond dans le même climat. C'est ensuite avec une infinie tendresse que la basse annonce la venue du Sauveur (« Consolare filia Sion ») qui fait place peu à peu à la joie suscitée par l'enfantement, exprimée par le chœur (« Rorate cæli ») aux éloquentes courbes mélodiques descendantes. Cette partie de

l'oratorio se termine par une pièce instrumentale, intitulée « Nuit », d'une exceptionnelle beauté, avec son instrumentation dans le grave des cordes munies de sourdines, de longues tenues enserrées dans un contre-point d'un extrême raffinement, de superbes clairs-obscurcs harmoniques, d'éloquents silences, au seuil de la vie qui va advenir. Quoiqu'inspirée des sommeils d'opéra, la dimension spirituelle de cette pièce va bien au-delà d'une page descriptive.

Le « Réveil des bergers » qui ouvre la seconde section apporte un contraste absolu. Un ange apparaît dans une lumière éblouissante et s'adresse aux bergers afin de les rassurer (« Nolite timere »). Le chœur des anges célèbre la gloire de Dieu et la paix qui descend sur les hommes. Les bergers se transportent à Bethléem au son d'une marche enjouée. Puis c'est l'adoration devant le nouveau-né (« O infans, o Deus, o salvator noster »), moment d'indicible émotion. Qui, comme Charpentier, a utilisé du silence en musique avec autant de tendresse ? L'œuvre s'achève dans une réjouissance totale avec une chanson strophique d'allure populaire (« Pastores undique ») et le grand chœur conclusif (« Exultemus, jubilemus »).

Dans le rite catholique, le temps de Noël est, avec celui de Pâques, le plus important de l'année. Mais la particularité de Noël tient en ce que, parallèlement à la liturgie, tout un répertoire populaire de chants est demeuré vivace à travers les siècles. Ce répertoire a

pénétré à divers degrés la musique savante, notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les exemples les plus célèbres appartiennent à la littérature pour orgue (Geoffroy, Gigault, Lebègue, Raison, Dandrieu, Corrette, Daquin, Balbastre, Beauvarlet-Charpentier...), mais on trouve aussi des exemples de noëls arrangés pour orchestre avec les *Symphonies des Noëls* de Lalande et surtout les *Noëls sur les instruments* de Charpentier, ces derniers composés à partir de thèmes connus de l'époque, comme *Joseph est bien marié*, *Or nous dites Marie*, *Une jeune pucelle* ou *Laissez paître vos bêtes*, que l'on entendra, sous leur forme instrumentale, dans le cours de la *Messe de Minuit*.

La *Messe de Minuit* tire toute son originalité de la conception de sa composition. En effet, Charpentier s'est appuyé dans les différentes parties de l'œuvre sur les thèmes de onze noëls adaptés au texte liturgique. Il réalise ainsi une remarquable synthèse du profane et du liturgique, de l'art populaire et de la composition savante. S'il recourt aux thèmes de noël assez exactement, que ce soit du point de vue métrique, rythmique ou mélodique, il compose aussi des sections libres, en particulier lors de certains passages fondamentaux du texte de la messe : « Et in terra pax hominibus » (*Gloria*), « Patrem omnipotentem », « Et incarnatus est », « Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam » (*Credo*). Mais il n'y a jamais rupture entre les modes de composition, ce qui

concourt à une remarquable homogénéité de l'œuvre.

Dans le *Kyrie*, le noël *Joseph est bien marié* est présenté dans toute sa simplicité par les dessus de violon, après une demi-mesure de feinte imitation à la basse continue. La seconde partie du thème est confiée aux deux flûtes, d'abord en imitation puis à distance de tierce. Ici, la mélodie est enjolivée par quelques notes ornementales. Tout l'orchestre reprend cette section avec une anticipation des dernières mesures par les flûtes. Le chœur répète enfin le noël dans sa totalité. Charpentier a choisi la douce mélodie *Or nous dites Marie* pour le *Christe qu'il exhausse* par une basse chromatique descendante. Dans le second *Kyrie*, le noël *Une jeune pucelle* est présenté à l'orchestre. Comme dans le premier *Kyrie*, les flûtes exposent la partie B augmentée d'une anacrouse qui donne un bel élan à la phrase. Avant que les voix reprennent en imitations le noël, Charpentier fait diversion en faisant chanter par les hautes-contre quatre mesures où le thème est déformé, ce qui fait que lorsqu'il réapparaît aux voix de dessus, pleinement reconnaissable, l'effet est tout simplement parfait. La suite du *Kyrie* est développée à toutes les voix, à partir des éléments du noël, si bien que sans le perdre totalement, celui-ci semble comme dilué dans un discours libre. C'est le même principe qui est requis pour *Les bourgeois de Châtre* dans le *Gloria* (« *Laudamus te* »). Seules les premières notes permettent d'identifier le

noël. La partie B conserve, elle aussi, davantage l'esprit que la lettre, avec les notes répétées issues du thème, mais ne respectant pas la courbe descendante propre à la mélodie originale. *Où s'en vont ces gais bergers* gouverne toute la fin du *Gloria*. Dans le *Credo*, la section « *Deum de Deo* » traite *Vous qui désirez sans fin* de la même manière que dans le *Kyrie* : exposition des deux parties A et B par les instruments et reprise par le chœur homophonique avec de très légères variantes mélodiques. *Voici venir le jour solennel de Noël* est dramatisé dans le « *Crucifixus* » par l'introduction d'un expressif intervalle de quarte diminuée. Si le début est, à cette exception près, fidèlement cité, le reste du mouvement est d'invention libre où l'on ne perçoit que très partiellement le noël. À la *Venue de Noël* est mis en valeur dans le « *Et in Spiritum sanctum* » par une écriture concertante entre les voix et les instruments, ou entre une voix soliste et un petit ensemble. Le *Sanctus* est divisé en trois parties, deux sections instrumentales encadrant un chœur. Le noël *Ô Dieu que n'étais-je en vie* est utilisé en entier dans les deux premières sections et sa dernière partie seulement dans le troisième *Sanctus*. *L'Agnes Dei* est construit comme le *Sanctus* sur un même thème (*À minuit fut fait un réveil*) dans les trois mouvements. Ainsi se termine la *Messe de Minuit* de Charpentier dans la même atmosphère de naturel qu'en son début.

Catherine Cessac

William Christie

Depuis 1995 William Christie est français. Né à Buffalo, il étudie le piano, l'orgue et le clavecin, et rencontre Ralph Kirkpatrick qui le confirme dans son goût pour l'art français. Installé à Paris en 1971, il poursuit ses études de clavecin avec Kenneth Gilbert et David Fuller, fait partie du Five Centuries Ensemble, dont le répertoire s'étend jusqu'aux œuvres les plus contemporaines, puis tient l'orgue et le clavecin dans le Concerto Vocale que dirige René Jacobs.

C'est en 1979 que sa carrière prend véritablement son essor avec la fondation de l'ensemble Les Arts Florissants avec lequel il entend explorer le patrimoine musical anglais, français et italien des XVII^e et XVIII^e siècles. Au concert, mais également sur les scènes d'opéra, les triomphes se succèdent. C'est sans conteste à William Christie que l'on doit le grand retour à l'opéra de la tragédie lyrique à la française. Avec les metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, il est à l'origine de productions lyriques qui comptent parmi les plus remarquables des deux dernières décennies, à commencer par cet *Atys* de Lully qui fit rêver les spectateurs de la Salle Favart en 1987.

Régulièrement invité par de grands orchestres, William Christie a été par deux fois l'hôte du festival de Glyndebourne pour des productions d'opéras de Handel (*Theodora* en 1996

et *Rodelinda* en 1998). Mais c'est la musique française qui demeure l'un de ses répertoires de prédilection : la redécouverte de compositeurs comme Marc-Antoine Charpentier, Rameau, Couperin ou Mondonville doit beaucoup à celui qui, en 1982, prit en charge la classe de musique ancienne au Conservatoire National de Musique de Paris, qu'il conservera jusqu'en 1995, deux ans après avoir été décoré de la Légion d'honneur.

Les Arts Florissants

Ce n'est pas un hasard si Les Arts Florissants sont devenus en tout juste vingt ans l'un des ensembles orchestraux et vocaux les plus appréciés des amateurs de musique baroque. Marc-Antoine Charpentier, Campra, Moulinié, Mondonville, Montéclair, Bouzignac... : au concert leur répertoire est inépuisable et on leur doit de nombreuses redécouvertes. Mais c'est sans doute la scène lyrique qui leur a offert leurs réussites les plus spectaculaires, depuis *Didon* et *Énée* de Purcell et *Il Ballo delle Ingrate* de Monteverdi, mis en scène par Pierre Barrat pour l'Opéra du Rhin en 1983, à l'*Hippolyte et Aricie* de Rameau au Palais Garnier (1996), qui leur a permis de retrouver une fois encore Jean-Marie Villégier, incomparable homme de théâtre auquel ils doivent certains de leurs plus grands succès : *Atys* de Lully (salle Favart, 1997), *Le Malade imaginaire* de Molière/Charpentier (Châtelet, 1990),

La Fée Urgèle de Duni et Favart (Salle Favart, 1991), *Médée* de Charpentier (Caen, 1993). Le festival d'Aix-en-Provence leur a offert d'autres triomphes, avec *The Fairy Queen* de Purcell, *Les Indes Galantes* et *Castor et Pollux* de Rameau, *La Flûte enchantée* de Mozart et *Sémélé* de Haendel.

Régulièrement invités par la Brooklyn Academy of Music de New York, Les Arts Florissants, en résidence à Caen dans la région Basse-Normandie depuis 1990, ont largement contribué au rayonnement de la musique française dans le monde.

WORKS for Christmastide occupy a very important place in Marc-Antoine Charpentier's sacred music. No other French composer of the time wrote such a wide variety of music to celebrate Christmas, including a mass, instrumental carols, oratorios in Latin and pastorales in French.

The works in this recording were all written in the 1690s and may have been performed at the Jesuit church of Saint-Louis (now Saint-Paul-Saint-Louis), where Charpentier was *maître de musique*. In his *Catalogue des livres de musique*, Sébastien de Brossard explains that the Jesuits appointed Charpentier because 'those who really know about such things have always regarded him as the most profound and expert of modern musicians. That is doubtless why the Jesuit fathers of the rue Saint-Antoine chose him as their *maître de musique*, then one of the most prestigious appointments.'

Charpentier's oratorios are the most original of all his works. The young composer learnt what Italy had to teach him about the genre during a three-year stay in Rome in the mid-1660s, when he came under the influence of Giacomo Carissimi in particular. Charpentier composed some thirty-five works in the oratorio style, leaving a repertoire of dramatic sacred music unequalled in France both before and since. In their subtle mixture of candour and high seriousness, the oratorios relating to the

Nativity are certainly among the most moving.

In Nativitatem Domini Canticum H416 is the longest of the oratorios relating the story of Christ's birth. As is often the case with this type of "narrative" work, the text, drawn from the Scriptures, was pieced together from several sources, including St Luke's gospel (2:10-15), Psalm 12 and the prophet Isaiah (45:6), which have themselves been adapted. Although this type of literary device was very common, we rarely know the author's identity.

In Nativitatem Domini Canticum is in two parts. The first provides a sort of introduction to the Nativity episode as such, a sort of expectation of the Event, contemplative and full of mystery. The prelude, with its sweet melodic lines and long, descending chromatic figures, sets the tone. A sombre tenor recitative ('Usquequo avertis faciem tuam') is answered by the choir of the Just ('Memorare') in similar mood. The bass then announces the advent of the Saviour ('Consolare filia Sion') in an atmosphere of infinite tenderness which gradually gives way to the joy inspired by Christ's birth, expressed in the eloquent descending lines of the following chorus ('Rorate cæli'). The first part of the oratorio ends with an exceptionally beautiful instrumental interlude, entitled 'Nuit' ('Night'): muted strings play in their lower register, long, sustained notes are enfolded in counterpoint of the utmost refinement,

superb harmonic chiaroscuro shades into eloquent silence on the threshold of the life that is about to come into the world. Although inspired by the 'sleep' movements in favour in operas of the time, the spiritual dimension of this nocturne goes well beyond mere descriptive effect.

There could hardly be a more complete contrast than the 'Shepherds' awakening' which opens the second part. An angel appears in a dazzle of light and addresses the shepherds, telling them not to be afraid ('Nolite timere'). The heavenly choir proclaims the glory of God and peace to men on earth, and the shepherds make their way to Bethlehem to the sound of a sprightly march. Then comes the adoration of the new-born child ('O infans, o Deus, o salvator noster'), a moment of intense emotion. Has any other composer used silence in music with such tenderness? The work ends in jubilation with a strophic song in popular style ('Pastores undique') and a final chorus ('Exultemus, jubilemus').

Christmas and Easter are the most important seasons in the Catholic church year. But Christmas is unique insofar as, alongside the liturgy, a whole repertoire of popular carols has continued to thrive over the centuries. Carol melodies have often permeated more scholarly music, and rarely more so than in the seventeenth and eighteenth centuries. The most famous examples may be found in organ music by

composers such as Geoffroy, Gigault, Lebègue, Raison, Dandrieu, Corrette, Daquin, Balbastre, Beauvarlet-Charpentier, etc., but examples of carols arranged for orchestra are also to be found in Lalande's *Symphonies des Noëls* and, more particularly, in Charpentier's *Noëls sur les instruments*, based on well-known themes of the time such as *Joseph est bien marié*, *Or nous dites Marie*, *Une jeune pucelle* and *Laissez paître vos bêtes*, which may be heard in instrumental form during the *Messe de Minuit*.

The *Messe de Minuit* is unusual above all for its compositional design. Using eleven carol melodies adapted to the liturgical text in the different movements of the work, Charpentier achieves a remarkable blend of the sacred and the secular, the popular and the sophisticated. While the carol transcriptions are relatively faithful in metre, rhythm and melody, Charpentier also inserts free-composed sections, especially at certain crucial moments of the mass such as 'Et in terra pax hominibus' (*Gloria*), 'Patrem omnipotentem', 'Et incarnatus est' and 'Et unam sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam' (*Credo*). That there is never any sense of discontinuity in the compositional style contributes to the work's remarkable homogeneity.

In the *Kyrie*, the carol *Joseph est bien marié* is stated in all its simplicity by the first violins, after a half-bar of mock imitation in the basso continuo. The second part of the theme is

given to two flutes, first in imitation, then in thirds, with the melody embellished by a few grace notes. This section is then taken up by the full orchestra, with the flutes anticipating the concluding bars. The choir then repeats the whole carol. For the *Christe Charpentier* uses the carol *Or nous dites Marie*, throwing the sweet tune into relief above a descending chromatic bass line. In the second *Kyrie*, the carol *Une jeune pucelle* is played as an introduction by the orchestra. As in the first *Kyrie*, the flutes state the second section of the melody, but with an additional opening upbeat which gives impetus to the phrase. Before the carol is taken up by the choir in imitation, Charpentier gives a four-bar modified version of the tune to the altos; when it reappears, easily recognisable, in the soprano line, the effect is quite simply perfect. The rest of the movement is developed in four-part writing from elements of the carol theme so that, without ever becoming entirely lost, it seems to be blended into a freer, more discursive style. The same technique is used with *Les bourgeois de Châtre* in the *Gloria* ('Laudamus te'). The carol can be identified only from the first few notes. The *B* section is likewise truer to the spirit than to the letter: the repeated notes derive from the theme, but do not follow the descending line of the original tune. The concluding section of the *Gloria* is wholly based on *Où s'en vont ces gais bergers*. In the 'Deum de Deo' section of the *Credo*, *Vous qui désirez sans fin* is

treated in the same way as the thematic material of the *Kyrie*: the two parts of the tune are stated in the orchestra then repeated homophonically by the choir, with some very slight melodic variations. In the 'Crucifixus', *Voici venir le jour solennel de Noël* is made more dramatic by the introduction of an expressive diminished fourth. Although the beginning of the melody is stated faithfully, except for that single addition, the rest of the movement is freely composed, with the carol theme only occasionally perceptible. In 'Et in Spiritum sanctum', *À la Venue de Noël* is illuminated by concertante writing between voices and instruments, or a solo voice and a small ensemble. The *Sanctus* is in three parts, with a chorus enclosed between two instrumental sections. The whole of the carol *Ô Dieu que n'étais-je en vie* is used in the first two sections, and the last part only in the third section. In the *Agnus Dei*, like the *Sanctus*, a single theme, *À minuit fut fait un réveil*, is used in all three movements as the *Messe de Minuit* comes to a close in the same unaffected style as it began.

Catherine Cessac

Translation: Adrian Shaw

William Christie

Although born in Buffalo, N.Y., William Christie has been French since 1995. While in the USA he studied the piano, organ and harpsichord, and met Ralph Kirkpatrick, who deepened his love of French art, with the result that he settled in Paris in 1971. There he continued his harpsichord studies with Kenneth Gilbert and David Fuller, and played with the Five Centuries Ensemble, whose repertoire included very recent contemporary works, before playing the organ and harpsichord in René Jacobs' *Concerto Vocale*.

It was in 1979 that his career really took wing, when he founded Les Arts Florissants, an ensemble with whom he was able to explore English, French and Italian music of the seventeenth and eighteenth centuries. Success followed in both concert halls and opera houses, and it is undoubtedly William Christie who brought about the revival of French *tragédie lyrique* on stage. Together with the producers Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi and Jorge Lavelli, he is responsible for some of the most remarkable operatic productions of the past two decades, most notably Lully's *Atys* which enraptured audiences at the Salle Favart in 1987.

William Christie is regularly invited to conduct some of the world's major orchestras, and has twice been guest conductor at Glyndebourne for productions of Handel

operas (*Theodora*, 1996 and *Rodelinda*, 1998). French music remains one of his favourite repertoires, however, and the revival of composers such as Marc-Antoine Charpentier, Rameau, Couperin and Mondonville owes much to the American who took over the early music class at the Paris Conservatoire in 1982. He retained this post until 1995, just two years after being awarded the Légion d'Honneur.

Les Arts Florissants

It is no accident that in just twenty years Les Arts Florissants have become one of the best-loved orchestral and vocal ensembles in baroque music. The range of their concert repertoire is extremely wide, including Marc-Antoine Charpentier, Campra, Moulinié, Mondonville, Montéclair and Bouzignac, and they have enabled the public to discover much outstanding music that had fallen into neglect. Their most spectacular successes have been in stage productions, from Purcell's *Dido and Aeneas* and Monteverdi's *Ballo delle Ingrate*, produced by Pierre Barrat for the Opéra du Rhin in 1983, to Rameau's *Hippolyte et Aricie* at the Paris Opéra in 1996. The latter was an opportunity for further collaboration with the exceptionally talented producer Jean-Marie Villégier, who has collaborated with them in some of their greatest successes, such as Lully's *Atys* (1987), *Le Malade*

imaginaire by Molière/Charpentier at the Théâtre du Châtelet in Paris (1990), Duni and Favart's *La Fée Urgèle* (Salle Favart, 1991) and Charpentier's *Médée* (Caen, 1993). The Aix-en-Provence festival has been the setting for still further triumphs, including Purcell's *The Fairy Queen*, Rameau's *Les Indes galantes* and *Castor et Pollux*, Mozart's *The Magic Flute* and Handel's *Semele*.

Les Arts Florissants, who have been resident artists in Caen in France's Basse-Normandie region since 1990, are regular guests at the Brooklyn Academy of Music in New York, and have greatly contributed to the dissemination of French music throughout the world.

WEHNACHTEN nimmt im Kirchenmusikschaffen Marc-Antoine Charpentiers breiten Raum ein, man könnte sogar sagen, dass kein anderer französischer Komponist seiner Zeit ein so vielgestaltiges Werk zum Weihnachtsfestkreis vorgelegt hat wie er: eine Messe, instrumentale Noëls, lateinische Historiae sacrae (oder Oratorien), französische Pastoralen.

Die Stücke der vorliegenden Einspielung sind in den 1690er Jahren entstanden und kamen vermutlich an Saint-Louis (heute Saint-Paul-Saint-Louis) zur Aufführung, der Kirche der Jesuiten, an der er damals als Kapellmeister tätig war. In seinem *Catalogue des livres de musique* gibt Sébastien de Brossard Antworten auf die Frage, weshalb die Wahl des einflussreichen Ordens gerade auf Charpentier fiel: dieser habe „in Kreisen der wahren Musikkennen von jeher in dem Rufe gestanden, der geistvollste und kennnisreichste der modernen Musiker zu sein. Das war es wohl, was die hochwürdigen Jesuiten-Patres der Rue Saint-Antoine dazu bewog, ihm das Amt des Maître de la Musique ihrer Kirche zu übertragen, damals eines der angesehensten Ämter.“

Die Historiae sacrae Charpentiers sind der am stärksten persönlich geprägte Teil seines Gesamtwerks. Während seines dreijährigen Aufenthalts in Rom in seiner Jugend (Mitte der 1660er Jahre) hatte sich der junge Musiker mit der Kunst der Italiener in dieser Gattung vertraut gemacht, insbesondere in der Unter-

weisung Giacomo Carissimis. Es sind von Charpentier etwa fünfunddreißig Stücke erhalten, die der Gattung des Oratoriums angehören; dramatische geistliche Werke dieser Art hatte es in Frankreich vorher nicht gegeben und sie sollten dort auch keine Nachahmer finden. Die Historiae sacrae, die thematisch an die Weihnachtsgeschichte anknüpfen, sind mit ihrem subtilen Nebeneinander von schlichter Natürlichkeit und feierlichem Ernst sicherlich die ergreifendsten Werke seines Schaffens in dieser Gattung.

In *Nativitatem Domini Canticum* H416 ist die längste dieser Historiae sacrae, die die Geburt Christi zum Gegenstand haben. Der Text ist der Bibel entnommen, wie es bei diesen „rappresentazione“ genannten, halbszenischen Stücken häufig der Fall ist. Hier handelt es sich um einen aus mehreren literarisch bearbeiteten Quellen zusammengestellten Text: Lukas-Evangelium (Lk 2, 10-15), Auszug aus Psalm 12, eine Stelle aus dem Buch des Propheten Jesaja (Jes 45, 6)... Diese literarische Praxis war weit verbreitet, der Autor war aber in den seltensten Fällen namentlich bekannt. In *Nativitatem Domini Canticum* ist zweiteilig. Der erste Teil ist eine Art Vorrede zur eigentlichen Weihnachtsgeschichte, gewissermaßen die erwartungsvolle Vorbereitung auf das Weihnachtsgeschehen, die der inneren Einkehr dient und von Geheimnis erfüllt ist. Schon im Vorspiel mit seinen anmutigen Melodielinien und den langen, chromatisch absteigenden Phrasen greift

diese Stimmung um sich. Das düstere Rezitativ des Tenors („Usquequo avertis faciem tuam“) wird vom Chor der Gerechten („Memorare“) im gleichen Ton beantwortet. Dann verkündigt mit unendlicher Zartheit der Bass das Kommen des Heilandes („Consolare filia Sion“), und ganz allmählich weicht diese Stimmung der Freude über die verheiße Geburt, die vom Chor („Rorate cæli“) in ein dringlichen, absteigenden melodischen Wendungen zum Ausdruck gebracht wird. Dieser Teil des Oratoriums endet mit einem „Nuit“ überschriebenen Instrumentalstück von ungewöhnlicher Schönheit, das durch seine Instrumentierung tiefer, mit Dämpfer gespielter Streicher besticht, durch in einen Kontrapunkt von äußerstem Raffinement eingestreute lange Haltetöne, eindrucksvolles harmonisches Helldunkel und spannungsreiche Pausen, alles in Erwartung des verheißenen Lebens. Das Stück ist von den Schlummerarien der Oper inspiriert, in seinem religiösen Gehalt geht es aber weit über bloße Tonmalerei hinaus. Der „Réveil des bergers“, mit dem der zweite Teil beginnt, steht dazu in krassem Gegensatz. Ein Engel erscheint den Hirten, umstrahlt von einem hellen Licht, und spricht zu ihnen, um sie zu beruhigen („Nolite timere“). Der Chor der Engel röhmt die Herrlichkeit Gottes und verkündet Frieden auf Erden. Zum Klang einer freudig erregten Marschweise begeben sich die Hirten nach Bethlehem. Dann folgt die Anbetung des Kindes in der Krippe („O infans, o Deus,

o salvator noster“), eine unsagbar gefühlvolle, bewegende Episode. Hat je ein anderer die Pause in der Musik mit so viel Zärtlichkeit gehandhabt wie Charpentier? Das Werk endet in einer Atmosphäre jubelnder Freude mit einem Strophenlied volkstümlichen Charakters („Pastores undique“) und dem großen Schlusschor („Exultemus, jubilemus“).

Im katholischen Ritus ist die Weihnachtszeit neben der Osterzeit der wichtigste Festkreis des Jahres. Das Besondere an Weihnachten ist dabei, dass neben der Liturgie über die Jahrhunderte hinweg ein umfangreiches Repertoire volkstümlicher Lieder lebendig geblieben ist. Dieses Repertoire ist vor allem im 17. und 18. Jahrhundert auf unterschiedliche Weise in die Kunstmusik eingegangen. Die berühmtesten Beispiele finden sich in der Orgelliteratur (Geoffroy, Gigault, Lebègue, Raison, Dandrieu, Corrette, Daquin, Balbastre, Beauvarlet-Charpentier...), aber auch Orchesterbearbeitungen von Weihnachtsliedern sind nicht selten. Sie begegnen in den *Symphonies des Noëls* von Lalande und insbesondere in den *Noëls sur les instruments* von Charpentier, letztere meist auf Themen bekannter Weihnachtslieder seiner Zeit wie *Joseph est bien marié*, *Or nous dites Marie*, *Une jeune pucelle* oder *Laissez paître vos bêtes*, und diese sind es auch, die in Instrumentalfassungen in der *Messe de Minuit* erklingen.

Die Originalität der *Messe de Minuit* beruht auf der Konzeption der Komposition insgesamt. Charpentier hat das Werk nämlich so

angelegt, dass die einzelnen Teile thematisch auf elf Weihnachtsliedern aufbauen, die in den liturgischen Text eingefügt sind. Es ist ihm auf diese Weise eine bemerkenswerte Synthese weltlicher und liturgischer Musik und die Verschmelzung der Volkskunst mit der gelehrten Komposition gelungen. Die Themen der Weihnachtslieder hat Charpentier in ihrer metrischen, rhythmischen und melodischen Gestalt nahezu unverändert übernommen, andere Abschnitte hat er völlig frei komponiert, insbesondere einige besonders wichtige Stellen der Ordinariums-Texte: „Et in terra pax hominibus“ (*Gloria*), „Patem omnipotentem“, „Et incarnatus est“, „Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam“ (*Credo*). Es sind dennoch keinerlei Brüche der satztechnischen Behandlung zu erkennen, was sehr zu der vorbildlichen Geschlossenheit des Werkes beiträgt.

Im *Kyrie* wird das Weihnachtslied *Joseph est bien marié* nach einem halben Takt einer Scheinimitation im *Basso continuo* in aller Schlichtheit von den Ersten Violinen vorgelesen. Der zweite Teil des Themas wird von zwei Flöten ausgeführt, zuerst imitierend, dann im Terzabstand. Die Melodie ist jetzt durch einige ausschmückende Noten ausgeziert. Unter Vorwegnahme der letzten Takte in den Flöten wird der Abschnitt vom gesamten Orchester aufgegriffen. Schließlich wiederholt der Chor das Weihnachtslied in voller Länge. Für die Vertonung des *Christe* hat Charpentier die anmutige Melodie

Or nous dites Marie gewählt, der er einen chromatisch absteigenden Bass beigibt. In der zweiten Anrufung des *Kyrie* wird das Weihnachtslied *Une jeune pucelle* vom Orchester vorgetragen. Wie in der ersten übernehmen die Flöten die Exposition des B-Teils, erweitert durch einen Auftakt, der die Phrase schwungvoll belebt. Bevor die Singstimmen im imitierenden Satz das Weihnachtslied wiederholen, schweift Charpentier ab und schiebt vier Takte der Altstimmen ein, die das Thema in verzerrter Gestalt singen, was zur Folge hat, dass die Wirkung umso vollkommener ist, wenn es anschließend völlig intakt und wiedererkennbar in den Oberstimmen erscheint. Die weitere Durchführung des *Kyrie* bestreiten alle Stimmen gemeinsam auf der Grundlage der Motive des Weihnachtsliedes, das gewissermaßen in einer freien Klangrede aufgeht, ohne sich jedoch ganz zu verlieren. Nach dem gleichen Prinzip verfährt der Komponist mit *Les bourgeois de Châtre* im *Gloria* („*Laudamus te*“). Das Weihnachtslied ist nur an den ersten Tönen zu erkennen. Auch Teil B wird eher sinngemäß als notengetreu übernommen, wobei die vom Thema vorgegebenen repetierten Noten nicht der absteigenden Linie der Originalmelodie folgen. Der Schluss des *Gloria* ist geprägt von der Melodie *Où s'en vont ces gais bergers*. Im *Credo* folgt der Abschnitt „*Deum de Deo*“ in der Behandlung des *Vous qui désirez sans fin* dem Schema des *Kyrie*: instrumentale Exposition der Teile A und B und anschließend

Wiederholung durch den Chor im homophonen Satz mit geringfügigen melodischen Abwandlungen. *Voici venir le jour solennel de Noël* wird im „Crucifixus“ durch Einführung einer ausdrucksstarken vermindernten Quart dramatisiert. Abgesehen von dieser Quart, ist der Anfang notengetreu zitiert, ansonsten ist der Satz aber das Ergebnis freier Erfindung, die das Weihnachtslied nur sehr bruchstückhaft erkennen lässt. *À la venue de Noël* kommt im „Et in Spiritum sanctum“ sehr schön zur Geltung durch eine Schreibweise, in der die Singstimmen und die Instrumente bzw. eine Solostimme und ein kleines Ensemble konzertierend gegeneinander geführt sind. Das *Sanctus* ist dreiteilig mit zwei instrumentalen Teilen, die einen Chor umrahmen. Das Weihnachtslied *Ô Dieu que n'étais-je en vie* findet in den ersten beiden Abschnitten des *Sanctus* in voller Länge Verwendung, im dritten nur mehr der Schluss. Das *Agnus Dei* baut wie das *Sanctus* in allen drei Teilen auf ein und demselben Thema auf (*À minuit fut fait un réveil*). So endet die *Messe de Minuit* von Charpentier in der gleichen Atmosphäre schlichter Natürlichkeit, in der sie begonnen hat.

Catherine Cessac
Übersetzung: Heidi Fritz

William Christie

Der in Buffalo geborene William Christie ist seit 1995 französischer Staatsbürger. Er hat Klavier, Orgel und Cembalo studiert. Seine Begegnung mit Ralph Kirkpatrick fördert seine Vorliebe für die französische Kunst. 1971 lässt er sich in Paris nieder, wo er bei Kenneth Gilbert und David Fuller sein Cembalospiel vervollkommen. Er tritt dem Five Centuries Ensemble bei, dessen Repertoire sich bis auf die modernsten Werke erstreckt, und wird Organist und Cembalist in dem Ensemble Concerto Vocale, dessen musikalischer Leiter René Jacobs ist.

Seine eigentliche Karriere begann mit der Gründung des Ensemble Les Arts Florissants, das sich die Pflege des englischen, französischen und italienischen musikalischen Erbes des 17. und 18. Jahrhunderts zur Aufgabe gemacht hat. Im Konzertsaal, aber auch auf der Opernbühne reiht sich ein Triumph an den anderen. Es besteht kein Zweifel daran, dass wir die Wiederentdeckung der französischen *tragédie lyrique* für die Opernbühne William Christie zu verdanken haben. Seine Neueinstudierungen von Opern in Zusammenarbeit mit den Regisseuren Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi und Jorge Lavelli gehören zu den bemerkenswertesten der letzten zwanzig Jahre, angefangen mit der Aufführung der Oper *Atys* von Lully im Jahre 1987, die das Publikum des Pariser Salle Favart zu Begeis-

terungsstürmen hinriss. William Christie wird regelmäßig von den renommiertesten Orchestern eingeladen: zweimal hat er bei den Glyndebourne-Festspielen mitgewirkt, wo er Opern von Händel (*Theodora*, 1996, *Rodelinda*, 1998) einstudierte. Zu seinem bevorzugten Repertoire gehört indessen weiterhin die französische Musik: Marc-Antoine Charpentier, Rameau, Couperin, Mondonville. Ihre Wiederentdeckung verdanken sie nicht zuletzt dem Musikpädagogen William Christie, der 1982 die Klasse für Alte Musik am Conservatoire National de Musique de Paris übernahm, die er bis 1995 leitete. Zwei Jahre zuvor war er mit der Ehrenlegion ausgezeichnet worden.

Les Arts Florissants

Es ist kein Zufall, dass das Ensemble Les Arts Florissants in knapp zwanzig Jahren eines der bei den Liebhabern der Barockmusik angesehensten Instrumental- und Vokalensembles geworden ist. Marc-Antoine Charpentier, Campra, Moulinié, Mondonville, Montéclair, Bouzignac... ein schier unerschöpfliches Konzertrepertoire und zahlreiche Neuentdeckungen. Die Oper indessen hat zweifellos dem Ensemble seine schönsten Erfolge eingebracht: von *Dido and Aeneas* von Purcell und *Il Ballo delle Ingrate* von Monteverdi, (1983 an der Opéra du Rhin in der Inszenierung von Pierre Barrat) bis zu *Hippolyte et*

Ariane von Rameau (Paris, Opéra Garnier 1996). Diese letztere Produktion führte erneut zu einer Zusammenarbeit mit dem unvergleichlichen Regisseur Jean-Marie Villégier, dem das Ensemble einige seiner größten Erfolge verdankt: Atys von Lully (Salle Favart, 1997), *Der eingebildete Kranke* von Molière/Charpentier (Châtelet, 1990), *La Fée Urgèle* von Duni und Favart (Salle Favart, 1991), *Médée* von Charpentier (Caen, 1993). Weitere Triumphe feierte es bei den Festspielen von Aix-en-Provence mit *The Fairy Queen* von Purcell, *Les Indes Galantes* und *Castor et Pollux* von Rameau, *Die Zauberflöte* von Mozart und *Semele* von Händel.

Als ständiges Gast-Orchester der New Yorker Brooklyn Academy of Music hat das seit 1990 in Caen (Basse-Normandie) beheimatete Ensemble Les Arts Florissants maßgeblich zur weltweiten Verbreitung der französischen Musik beigetragen.

In Nativitatem Domini Canticum

Präludium

Wie lange willst du wenden dein Antlitz von uns,
o Herr,
und missachten unser Leid?

Chor der Gerechten

Gedenke des Versprechens, das du gegeben,
komme vom Himmel herab und befreie uns.
Sei getrost, Tochter Zion, die du dich in Trauer
verzehrst.
Siehe, dein sanftmütiger König wird kommen,
klagend, auf dass du klagest nicht mehr,
und es wird still stehen die Pupille deiner Augen
an jenem Tag, da die Berge Süße verströmen,
und von den Hügeln fließen Milch und Honig.
Sei getrost, sei guten Mutes, Tochter Zion,
und bewahre Gott, deinen Retter.
Mögest du bersten lassen die Himmel,
unser Erlöser, und steigen herab.
Die Zeit ist nahe, dass der Herr komme,
er wird kommen und uns nicht täuschen;
nahe ist die Rettung des Herrn.
So wird kommen, der da kommen soll,
so wird kommen, der da ausgesandt,
er wird kommen und nicht säumen.
Es wird rinnen vom Himmel droben
und regnen herab aus den Wolken dem Gerechten;
es wird sich auftun die Erde und keimen lassen
den Heiland.

Nacht

Das Erwachen der Hirten

In Nativitatem Domini Canticum

Prelude

How long will you turn your face from us,
O Lord,
and ignore our distress?

Chorus of the Just

Remember the promise you made,
come from heaven and save us.
Be consoled, daughter of Sion, who are
consumed with mourning.
Behold, your gentle king will come to you,
beseeching you not to plead,
and the pupil of your eyes will be still;
on that day the mountains will distil sweetness
and the hills will flow with milk and honey.
Be comforted, be consoled, daughter of Sion,
and uphold God, your salvation.
Open up the heavens,
our Redeemer, and come down.
The time is near when the Lord should come,
he will come and not deceive us,
the redemption of the Lord is nigh.
He will come in the way he will come
and must be sent in the way he will come,
he will come and will not delay.
Rain down, you heavens, from above,
and the clouds will rain the just one.
The earth shall be opened and a Saviour will
grow forth.

Night

The shepherds' awakening

In Nativitatem Domini Canticum

Præludium

1 Usquequo avertis faciem tuam,
Domine,
et oblivisceris tribulationis nostræ?

Chorus justorum

2 Memorare testamenti quod locutus es,
veni de excelso et libera nos.
Consolare, filia Sion, quæ mæmore
consumeris.
Veniet ecce Rex tibi mansuetus.
Plorans nequaquam plorabis,
et tacebit pupilla oculi tui.
In illa die stillabunt montes dulcedinem,
et colles fluent lac et mel.
Consolare, confortare, filia Sion,
et sustine Deum salvatorem tuum.
Utinam dirumperes cælos,
Redemptor noster, et descenderes.
Prope est ut veniat Dominus;
veniet et non mentietur.
Juxta est salus Domini.
Qui venturus est modo veniet,
qui mittendus est veniet modo,
veniet et non tardabit.
Rorate cæli de super,
et nubes pluant justum;
aperiatur terra et germinet Salvatorem.

3 Nuit

4 Réveil des bergers

In Nativitatem Domini Canticum

Prélude

Jusques à quand, Seigneur, détourneras-tu
ton visage,
oubliant notre détresse ?

Chœur des justes

Souviens-toi de l'alliance que tu as conclue,
viens d'en haut nous délivrer.
Console-toi, fille de Sion, toi qui te consumes
de chagrin.

Voici que vient vers toi un roi plein de bonté.
Tu ne pleureras plus, désormais,
et la pupille de ton œil va se calmer.
En ce jour-là, les montagnes distilleront de la dou-
ceur, et les collines dégorgeront de lait et de miel.
Console-toi, reprends des forces, fille de Sion,
mets ton espoir en Dieu, ton Sauveur.
Qu'il te plaise de déchirer les cieux,
ô notre Rédempteur, et de descendre.
Le temps est proche où le Seigneur va venir ;
il vient sans nous tromper.
Proche est le salut de notre Dieu.
Celui qui doit venir vient bientôt,
celui qu'on doit envoyer arrive tout de suite ;
il vient et ne tarde plus.
Cieux, ruisselez d'en haut ;
que les nuages fassent pleuvoir le Juste ;
que la terre s'entrouvre et fasse germer le
Sauveur.

3 Nuit

4 Réveil des bergers

Chor der Hirten

Die Himmel öffneten sich,
ein großes Licht ging auf,
ein großes Licht, ein furchtbare Licht.

Ansprache des Engels

Fürchtet euch nicht, ihr Hirten,
sehet, ich verkündige euch
große Freude, die allen Völkern zuteil wird,
denn euch ist heute geboren Christus,
der Heiland und Herr, in der Stadt Davids,
und dies soll euch ein Zeichen sein:
Ihr werdet finden ein Kind, in Windeln gewickelt
und in einer Krippe liegen.
Erhebet euch drum und gehet, geht eilends
und betet an den Herrn.
Ihr aber, Engel, singt mit mir dem Herrn
ein neues Lied, denn er wirkt Wunder
auf Erden.

Chor der Engel

Ehre sei Gott in der Höhe
Und Frieden auf Erden den Menschen,
die guten Willens sind.

Ein Hirte

Lasset uns ziehen nach Bethlehem
und schauen dies Fleisch gewordene Wort,
das uns der Herr will zeigen.

Die Wanderung der Hirten

Chor

O Kind, o Gott, unser Heiland,
so darbend, so weinend,
so frierend, so voller Liebe.
Es wetteifern die Hirten überall
mit harmonischem Gesang.

Shepherds' chorus

The heavens were opened,
a great light arose,
a great light, a terrible light.

The angel

Fear not, shepherds.
Behold: I announce to you
great joy which will be for all the people,
for a saviour is born for you today, the anointed
one, the Lord, in the city of David;
and this shall be a sign for you:
you shall find a baby wrapped in swaddling bands
and laid in a manger,
So get up, go, go, hurry
and adore the Lord.
But you too, angels, sing with me to the Lord,
a new song, for he is doing marvels
on the earth.

Chorus of angels

Glory to God in the highest
And on earth peace to men of good will.

Shepherd

Let us go to Bethlehem
and see this word made flesh
that the Lord will show us.

The shepherds' journey

Chorus

O child, O God, our Saviour,
how poor you are, how you cry,
how cold you are, how loving.
The shepherds vie with each other
in making music.

Chorus pastorum

- 5 Cœli aperti sunt,
lux magna orta est,
lux magna, lux terribilis.

Récit de l'Ange

- 6 Nolite timere pastores.
Ecce enim annuntio vobis
gaudium magnum quod erit omni populo,
quia natus est vobis hodie Salvator Christus
Dominus, in civitate David;
et hoc erit vobis signum:
invenietis infantem pannis involutum
et positum in praesepio.
Surgite, ergo ite, ite, properate,
et adorate Dominum.
Vos autem angeli cantate tecum Domino
canticum novum, quia mirabilia fecit
super terram.

Chœur des anges

- 7 Gloria in altissimis Deo.
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Pastor

- 8 Transeamus usque Bethleem
et videamus hoc verbum quod factum est
quod Dominus ostendit nobis.

Marche des bergers

Chœur

- 10 O infans, o Deus, o Salvator noster,
sic eges, sic clamas,
sic friges, sic amas.
Pastores unique certent concentibus.

Chœur des bergers

Les cieux se sont ouverts.
Une grande lumière en est sortie,
immense, impressionnante.

Récit de l'ange

Bergers, n'ayez pas peur.
Car voici que je vous annonce
une grande joie pour tout le peuple :
il vous est né aujourd'hui un Sauveur,
le Christ Seigneur, dans la ville de David.
Voici le signe qui vous en sera donné :
vous trouverez un enfant emmailloté de langes
et couché dans une crèche.
Debout, allez, partez vite.
adorez le Seigneur.
Et vous, les anges, chantez avec moi pour le
Seigneur un chant nouveau, car il a fait des
merveilles sur la terre.

Chœur des anges

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et sur la terre, paix aux hommes de bonne
volonté.

Un berger

Allons jusqu'à Bethléem
voir ce Verbe fait chair
que le Seigneur nous désigne.

Marche des bergers

Chœur

Ô petit enfant, ô Dieu, notre Sauveur !
Comme tu es démuni ! Comme tu appelles !
Comme tu as froid ! Comme tu aimes !
Les bergers, de toutes parts, rivalisent
en concerts.

der Hirten Herr ist heute geboren.
Sie wetteifern mit Gaben,
wetteifern mit Liebe,
Palmzweige zu sammeln für den Sieger.
Lämmer, verlasset mit euren Müttern die Pferche,
Wasser, entströmt den Quellen der Felder,
in den Tälern die Vögel einträchtig singen,
Wälder, gebt von euch Milch und Honig.

Schlusschor

Lasst uns frohlocken, lasst uns zujubeln
Gott, unserem Heiland.
Gerechtigkeit wird herrschen in unserem Land
und des Friedens wird kein Ende sein.

The shepherds' Lord is born today.
They contend with gifts,
they contend with love,
in bringing palms to the victor.
Lambs, leave your folds with your mothers;
waters, flood out from springs on fields,
let birds in the valleys join in the singing,
woods, make milk and honey.

Final chorus

Let us exult, let us rejoice
in God our saviour.
Justice shall reign in our land
and of peace there will be no end.

Übersetzung: Anne Steeb/Bernd Müller

Translation: Louise Riley-Smith

Messe de Minuit

Kyrie

Herr erbarme Dich.

Christus erbarme Dich.

Herr erbarme Dich.

Gloria

Ehre sei Gott in der Höhe
und auf Erden Friede den Menschen,
die guten Willens sind.
Wir loben Dich,
wir preisen Dich,
wir beten Dich an,

Messe de Minuit

Kyrie

Lord have mercy.

Christ have mercy.

Lord have mercy.

Gloria

Glory be to God on high,
and on earth peace
to men of good will.
We praise thee,
we bless thee,
we worship thee,

Pastorum hodie natus est Dominus.
Certent muneribus,
certent amoribus,
palmas victori legeré.
Agni cum matribus caulis prorumpite;
aquaë de fontibus agros perfundite,
aves in vallibus concordent cantibus,
silvæ, lac et mel facite.

Dernier chœur

- 11 Exultemus, jubilemus
Deo salutari nostro.
Justitia regnabit in terra nostra
et pacis non erit finis.

Aujourd’hui est né le Seigneur des pasteurs.
Ils rivalisent en présents ;
ils rivalisent en témoignages d’affection,
cueillant des palmes pour le vainqueur.
Agneaux, avec vos mères, sortez de vos enclos ;
eaux des sources, inondez les champs.
Que les oiseaux dans les vallons s’unissent en
Forêts, produisez le lait et le miel. [chansons.]

Dernier chœur

Faisons fête, réjouissons-nous
en Dieu, notre salut.
La justice va régner sur notre terre,
et la paix n’aura pas de fin.

Messe de Minuit

Kyrie

- 12 Kyrie eleison.
13 Noël sur les instruments « Joseph est bien marié »
14 Christe eleison.
15 Noël sur les instruments « Or nous dites Marie »
16 Kyrie eleison.
17 Noël sur les instruments « Une jeune pucelle »

Messe de Minuit

Kyrie

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloria

- 18 Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.
Laudamus te.
Benedicamus te.
Adoramus te.

Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté.
Nous te louons.
Nous te bénissons.
Nous t’adorons.

wir verherrlichen Dich.
Wir sagen Dir Dank
ob Deiner großen Herrlichkeit.

Herr und Gott, König des Himmels,
Gott, allmächtiger Vater!
Herr Jesus Christus, eingeborener Sohn,
Herr und Gott, Lamm Gottes, Sohn des Vaters!
Du, der du nimmst hinweg die Sünden der Welt,
erbarme Dich unsrer.
Du, der du nimmst hinweg die Sünden der Welt,
höre unser Gebet.
Du, der Du sitzest zur Rechten des Vaters,
erbarme Dich unsrer.

Denn Du allein bist heilig,
Du allein bist Herr,
Du allein bist der Allerhöchste, Jesus Christus,
mit dem Heiligen Geist
in der Herrlichkeit des Vaters.
Amen.

Credo

Ich glaube an den einen Gott,
den allmächtigen Vater,
Schöpfer des Himmels und der Erde,
aller sichtbaren und unsichtbaren Dinge.
Und an den einen Herrn Jesus Christus,
Gottes eingeborenen Sohn,
aus dem Vater geboren vor aller Zeit.
Gott vom Gott, Licht vom Lichte,
wahrer Gott vom wahren Gott,
gezeugt, nicht geschaffen,
eines Wesens mit dem Vater;
durch Ihn ist alles geschaffen.
Für uns Menschen
und um unseres Heiles willen
ist er vom Himmel herabgestiegen.

we glorify thee,
we give thanks to thee
for thy great glory.

Lord God, king of heaven,
God the Father almighty,
O Lord, the only-begotten Son, Jesus Christ,
Lord God, Lamb of God, Son of the Father.
Thou that takest away the sins of the world,
have pity on us.
Thou that takest away the sins of the world,
receive our prayer.
Thou that sittest at the right hand of the Father,
have mercy on us.

For thou only art holy,
thou only art the Lord,
thou only art the most high,
Jesus Christ,
with the Holy Spirit in the glory of the Father.
Amen.

Credo

I believe in one God,
the Father almighty,
maker of heaven and earth,
and of all things visible and invisible.
And in one Lord Jesus Christ,
the only-begotten Son of God,
begotten of his Father before all worlds.
God of God, Light of Light,
very God of very God,
begotten, not made,
being of one substance with the Father,
by whom all things were made.
Who for us men,
and for our salvation,
came down from heaven.

Glorificamus te.
Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.

Nous te glorifions.
Nous te rendons grâce
pour ton immense gloire.

- 19 Domine Deus, Rex cœlestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine, Fili unigenite Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Seigneur Dieu, Roi du Ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.

- 20 Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe,
cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.
Amen.

Car toi seul es saint,
le seul Seigneur,
le seul Très-Haut,
Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Credo

- 21 Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem cœli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
Et ex Patre natum ante omnia sœcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum,
consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt;
qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cœlis.

Credo

Je crois en un seul Dieu,
Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
et de toutes choses, visibles et invisibles.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
et né du Père avant tous les siècles,
Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
Vrai Dieu né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père,
par qui tout a été fait.
C'est lui qui, pour nous, hommes,
et pour notre salut,
est descendu des cieux.

Er hat Fleisch angenommen durch den Heiligen
Geist aus Maria, der Jungfrau
und ist Mensch geworden.

Gekreuzigt wurde er sogar für uns;
unter Pontius Pilatus hat er den Tod
erlitten und ist begraben worden.
Er ist auferstanden am dritten Tage,
gemäß der Schrift;
er ist aufgefahren in den Himmel
und sitzt zur Rechten des Vaters.
Er wird wiederkommen in Herrlichkeit,
Gericht zu halten über Lebende und Tote:
und seines Reiches wird kein Ende sein.

[Ich glaube] an den Heiligen Geist,
den Herrn und Lebensspender,
der vom Vater und vom Sohne ausgeht.
Er wird mit dem Vater und dem Sohne
zugleich angebetet und verherrlicht;
er hat gesprochen durch die Propheten.
[Ich glaube] an die eine, heilige, katholische
und apostolische Kirche.
Ich bekenne die eine Taufe
zur Vergebung der Sünden.
Ich erwarte die Auferstehung der Toten
und das Leben der künftigen Welt.
Amen.

And was incarnate by the Holy Ghost
of the Virgin Mary
and was made man.

And was crucified also for us
under Pontius Pilate;
he suffered and was buried.
And the third day he rose again
according to the Scriptures;
and ascended into heaven,
and sitteth at the right hand of the Father.
And he shall come again with glory
to judge both the quick and the dead;
whose kingdom shall have no end.

[And I believe] in the Holy Ghost,
the Lord and the giver of life,
who proceedeth from the Father and the Son;
who with the Father and the Son together
is worshipped and glorified;
who spake by the prophets.
[And I believe] in one holy, Catholic
and Apostolic church.
I acknowledge one Baptism
for the remission of sins.
And I look for the resurrection of the dead
and the life of the world to come.
Amen.

Sanctus

Heilig, heilig, heilig
Herr, Gott der Heerscharen.
Himmel und Erde sind erfüllt von Deiner
Hosanna in der Höhle! [Herrlichkeit.]

Sanctus

Holy, holy, holy,
Lord God of hosts.
Heaven and earth are full of thy glory.
Hosanna in the highest.

**Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine,
et homo factus est.**

- 22 **Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato;
passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die
secundum Scripturas
et ascendit in cælum:
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria
judicare vivos et mortuos
cujus regni non erit finis.**

- 23 **Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem
qui ex Patre Filioque procedit,
qui cum Patre et Filio
simil adoratur et conglorificatur,
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi sæculi.
Amen.**

24 **Noël sur les instruments
« Laissez pâtre vos bêtes »**

Sanctus

- 25 **Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.**

**et qui a pris chair de la Vierge Marie,
par l'action du Saint-Esprit,
et s'est fait homme.**

**Qui a été crucifié aussi pour nous :
a souffert sous Ponce Pilate
et a été enseveli.
Et a ressuscité le troisième jour,
selon les Écritures
et qui est monté au ciel :
et s'est assis à la droite du Père ;
d'où il viendra de nouveau dans sa gloire,
juger les vivants et les morts,
et dont le règne n'aura pas de fin.**

**[Je crois aussi] au Saint-Esprit,
Seigneur et vivificateur,
qui procède du Père et du Fils,
qui est adoré et glorifié
avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les Prophètes.
Et [je crois] en l'Église qui est une,
sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
pour la rémission des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts,
et la vie du siècle à venir.
Amen.**

Sanctus

**Saint, saint, saint
est le Seigneur, Dieu de l'Univers !
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !**

Benedictus

Hochgelobt sei, der da kommt
im Namen des Herrn!
Hosanna in der Höhe!

Agnus Dei

Lamm Gottes,
du nimmst hinweg die Sünden der Welt:
erbarme dich uns.
Lamm Gottes,
du nimmst hinweg die Sünden der Welt:
gib uns den Frieden.

Benedictus

Blessed is he that cometh
in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

Agnus Dei

Lamb of God,
that taketh away the sins of the world,
have mercy upon us.
Lamb of God,
that taketh away the sins of the world,
grant us peace.

Benedictus

26 Benedictus qui venit
in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Agnus Dei

27 Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

Benedictus

Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Agnus Dei

Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés du monde,
Donnez-nous la paix.



EratoDisques

8573-85820-2